

# Exposition : pour rester jeune, buvez de l'or!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **39 (2009)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>





Shutterstock/Arturo Limon

## Pour rester jeune,

Au Moyen Âge, le peuple rêvait de fontaine de Jouvence. Les papes et les rois buvaient de l'«or potable». A la Fondation Verdan, l'éminent médiéviste Agostino Paravicini dévoile l'histoire du culte de l'éternelle jeunesse.

«**T**outes les civilisations craignent la vieillesse et cherchent assidûment des moyens de la retarder, explique d'emblée le professeur Agostino Paravicini. Je peux d'ailleurs vous assurer que notre société contemporaine ne se distingue pas vraiment des précédentes dans ce culte effréné de l'éternelle jeunesse.» Explications. Après avoir connu des heures de gloire chez les Egyptiens, les Grecs ou les Romains, le culte de la longévité reste stable durant le premier millénaire de notre ère. «On

lit l'Ancien Testament. On rêve à la fontaine de Jouvence et aux 969 ans de Mathusalem. Rien de vraiment neuf», confesse l'historien. C'est au XII<sup>e</sup> siècle que le mythe prend un nouvel essor. La *Lettre du Prêtre Jean* révèle alors l'existence d'un royaume chrétien, situé aux confins du monde, où richesse et prospérité se conjuguent avec santé et longévité. Tout indique que ce récit était un faux témoignage. Comme il mentionnait des événements réels rapportés par les voyageurs de l'époque, les lecteurs l'ont pourtant jugé crédible.

«Cette lettre a rencontré un succès littéraire phénoménal, souligne Agostino Paravicini. Ce royaume correspondait à l'idéal politique du prince médiéval à la fois roi et prêtre, pape et empereur, régnant sur un peuple heureux et sans âge.»

Le culte de la longévité prend de l'ampleur et les légendes foisonnent. «Regardez les cartes géographiques de l'époque! Le monde connu est entouré d'un océan dans lequel sont dessinées des Iles réelles, comme l'Angleterre, et des pays imaginaires, comme l'île de l'Immortalité.» Seul problème: ce royaume si lointain est inaccessible...

### En bref

- **Conférence:** le culte de la longévité et les mythes de l'éternelle jeunesse, par le professeur **Agostino Paravicini Bagliani**, mardi 10 février, 18 h 30, à la Fondation Verdan.
- **Exposition:** «Au fil du temps, le jeu de l'âge», jusqu'au 8 novembre 2009. En plus des animations interactives, ne ratez pas:
  - Les témoignages filmés par Geneviève Dentan et présentés au centre des deux espaces d'exposition.
  - La séquence vidéo hilarante du groupe de seniors anglais qui parodie les Who dans *My Generation*.
  - Deux séries de publicités télévisées. La première, cruelle, donne une image négative de l'âge. La deuxième, délectable, en donne une vision positive.
- **Fondation Verdan:** rue du Bugnon 21, Lausanne. Métro M2, direction Croisettes, sortie CHUV. Le Musée est situé 50 mètres au sud de la station. Tél. 021 314 49 55.
- **Ouverture:** ma-ve 12-18 h, sa-di 11-18 h.
- **Entrée:** 9 fr., AVS: 5 fr.
- **Billets gratuits pour les abonnés:** voir Club, page 53.



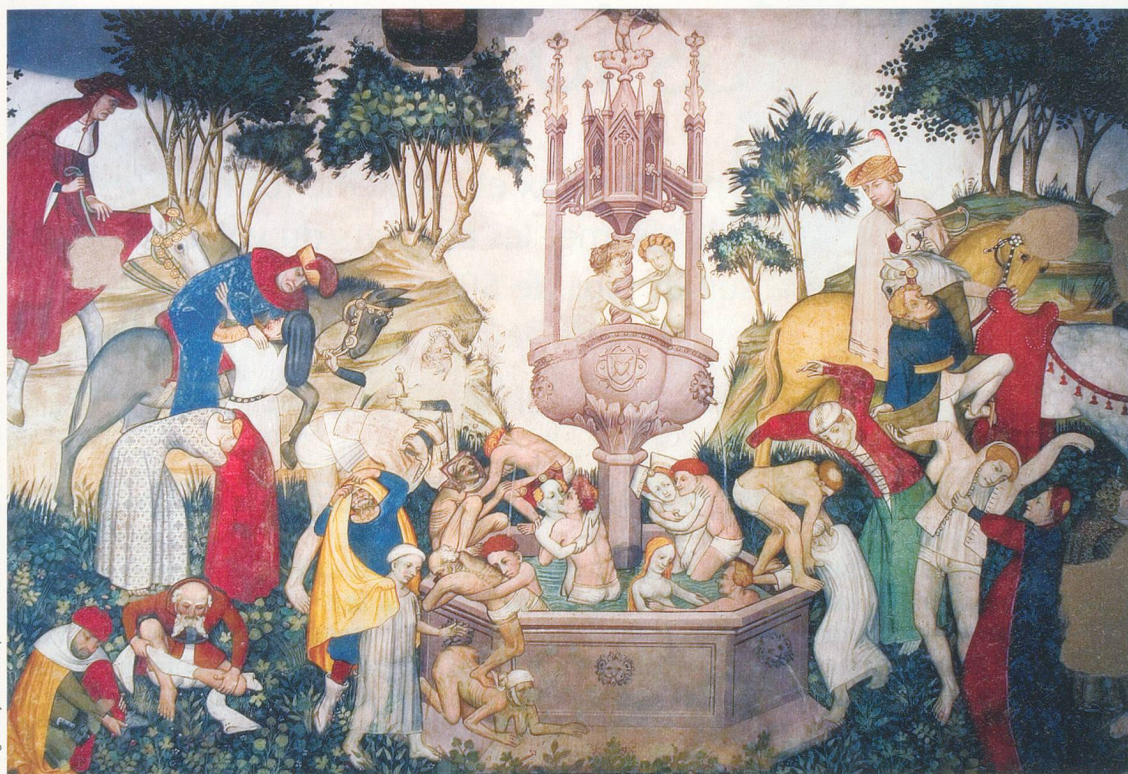
D.R.

### Science occulte

Au XIII<sup>e</sup> siècle, des écrivains et des savants vont alors réécrire les mythes et transposer cet idéal de légende dans des recettes détaillées et des remèdes concrets. Inspiré par des traités d'origine arabe et persane, Goet, un auteur anonyme mais très renseigné, préconise sept solutions contre le vieillissement: l'or, les perles, l'ambre, la chair de vipère, le romarin, le cœur de cerf et le bois d'aloès. «Goet ne se borne pas à décrire les propriétés occultes de ces ingrédients et de leurs effluves, poursuit le professeur honoraire. Il garantit que ces substances ont le don de retarder les accidents de la vieillesse et promet l'extension de la vie à ceux qui les consomment.» Il faut en



# buvez de l'or!



Giorgio Mejno/Fondo per l'Ambiente Italiano

Les corps âgés et blancs retrouvent leur jeunesse dans La Fontaine de Jouvence sur une fresque du Château della Menta.

effet savoir que, pour les érudits du Moyen Âge, l'analogie sert fréquemment de mode d'explication des phénomènes. Ainsi, puisque le serpent sait éliminer sa vieille peau et en fabriquer une nouvelle, le fait de manger sa chair devrait octroyer la même capacité aux humains. Le raisonnement est semblable avec l'or. Puisque ce métal est inaltérable, le fait d'en ingurgiter devrait donner la même propriété naturelle au corps humain. Élémentaire, non?

Quelques années plus tard, le franciscain Roger Bacon développe cette théorie en focalisant ses recherches sur l'or. «Afin de combattre la sénescence, Bacon conseille de choisir l'or le plus pur, celui qui dépasse les 24 carats. Ou, mieux encore, l'or alchimique», explique Agostino Paravicini. Pendant des siècles, cet «or potable», ou «élixir de longue vie», alimen-

tera aux sens propre et figuré les rêves de jeunesse des papes et des rois. «La consommation d'or potable est historiquement attestée jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Les nobles ne se contentaient pas de boire le précieux philtre, ils avaient aussi des cuisiniers qui leur mijotaient des mets où ils intégraient de la limaille d'or.» Y croyaient-ils ou ces pratiques servaient-elles seulement à épater les invités et à prouver leur richesse et leur prestige? «Un peu des deux, je crois», sourit le médiéviste.

Ainsi, même si le culte de l'éternelle jeunesse est une constante de l'histoire, le Moyen Âge lui a donné une ampleur considérable. «En fait, les théories de Bacon étaient plus audacieuses qu'on pourrait le croire, précise l'historien. Au XIII<sup>e</sup> siècle, il était malvenu de se soucier de son corps. Seuls la pureté et le salut de l'âme

méritaient quelque attention.» Inciter les gens à prendre soin de leur enveloppe terrestre aurait même pu être considéré comme contraire à la volonté de Dieu. Conscient de cet écueil, Bacon précise qu'il importe de se préoccuper de l'état de son corps pour qu'il s'approche le plus possible du corps immortel et glorieux auquel les chrétiens accèdent par la résurrection. «Il a ainsi fourni une excellente justification théologique aux élixirs de longue vie», conclut le professeur.

Aujourd'hui, les publicités pour les spas ou les centres thermaux ne s'inspirent-elles pas de la fameuse fontaine de Jouvence? Et les pilules miracle ne sont-elles pas la suite logique de cette quête qui a traversé les siècles? Sans préjuger de ce qu'elles valent, il faut reconnaître qu'elles coûtent leur pesant d'or... ■